

Littérature

Numéro d'inventaire : 2020.22.239

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1912

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier vergé

Description : Ensemble constitué d'une copie simple et d'une demi copie, encre noire et rouge, trace de papier collé en haut à gauche, bande de papier bleu collée en haut à gauche, tampon à cachet au nom de "L'enseignement dans la famille, Paris" avec date.

Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 20,6 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903). Revue n°2, cours secondaire, 2e classe, sujet: "Résumer en une cinquantaine de ligne et sans distinction de scènes, l'acte 1 d'Esther", note, corrections, appréciations et signature du correcteur.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude

de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 3 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : français.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

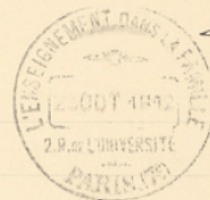
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Orgelet

19
C'est bon résumé
M. Girard

Cours Secondaire
jeune fille
Revue n° 2
Littérature

Mrs. Gross
Projet
Jura



résumer en une cinquantaine de lignes, et sans distinction de scènes l'acte 1 d'Esther.

Esther retrouve une amie d'enfance, Elise qui l'elle faisait vainement chercher depuis plus de six mois, et lui demande si elle ne savait pas qu'elle était devenue reine de Perse. Elise raconte à son amie qu'elle vivait retirée et dans la peine, car un bruit mensonger lui avait apporté la nouvelle de la mort d'Esther : « Un prophète divin me dit : « Va à Susse, au palais royal et tu retrouveras Esther, épouse du roi de Perse. » J'ai pu pénétrer dans le palais et je suis arrivée au moment où Assuérus vous couronnait. Comment êtes-vous devenue reine. »

Esther lui explique alors, qu'après la disgrâce de l'altière Vasthi, le roi voulut avoir une autre épouse. (Le roi voulut) Les esclaves cherchèrent dans tous les pays, jusqu'en Égypte même, et ramènèrent au palais, beaucoup de jeunes filles. Ces princesses firent valoir leur noblesse, leur beauté, pour paraître devant le roi qui les repoussa. Mardochee qui élevait alors Esther la présenta à Assuérus, tout en cachant son origine. Le souverain la regarda, puis déposa la couronne sur son front : elle était reine. Esther raconte qu'elle souffre de voir Jérusalem détruite, le culte du vrai Dieu

